

LE PEUPLE

DE LYON



ABONNEMENTS

Un an 6 fr. | Six mois..... 3 fr.

(Les annonces se traitent à forfait)

Journal socialiste paraissant le Samedi

ORGANE des TRAVAILLEURS

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus. — Adresser les correspondances à M. le Directeur du PEUPLE

BUREAUX

120, rue Garibaldi, Lyon

Vente en gros : Mme Evrard, 23 rue Thomassin, Lyon

LES ÉLECTIONS DANS LA LOIRE

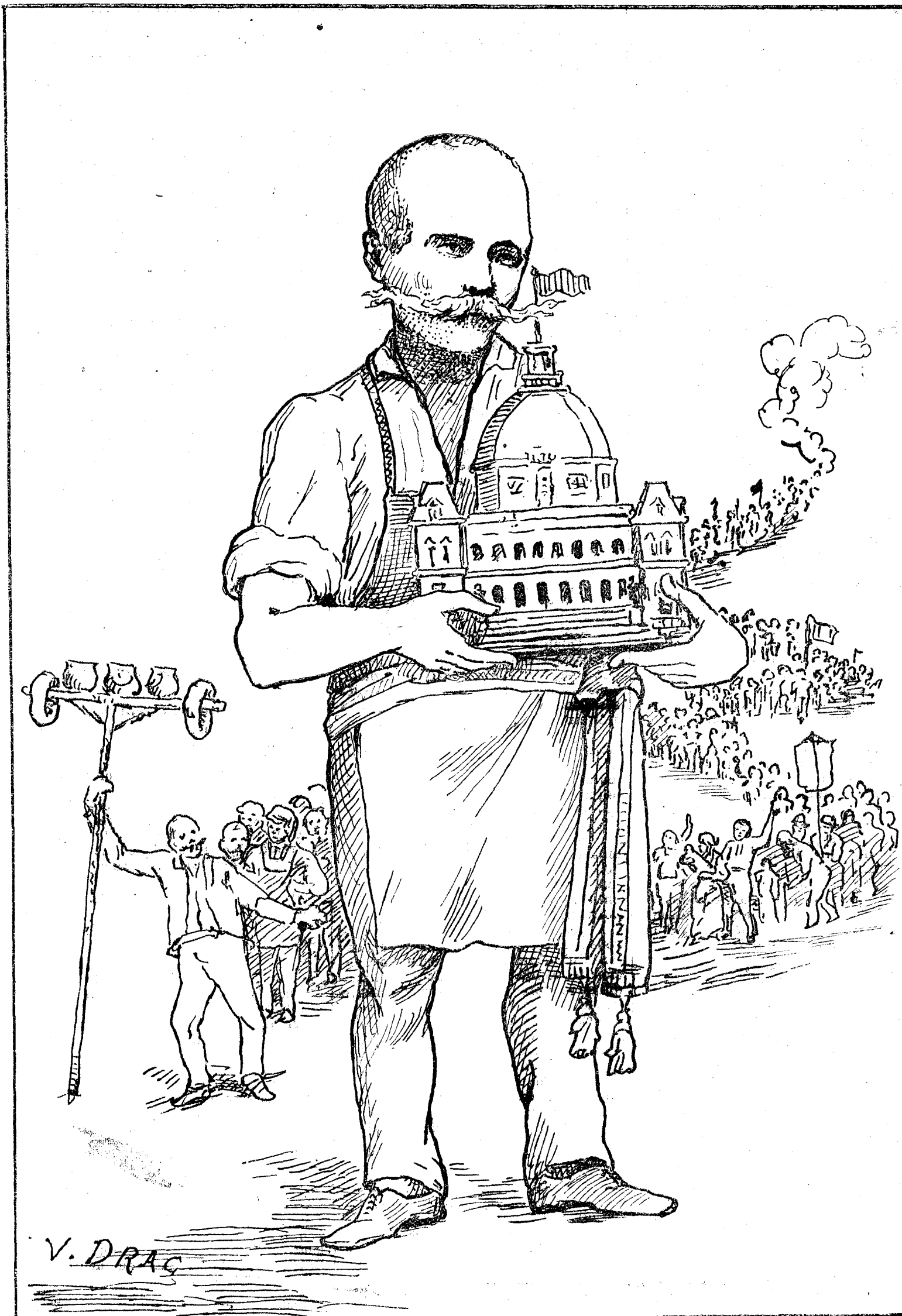
LA CANDIDATURE DE CLASSE

LES SOCIALISTES DE CONTREBANDE

LA SEMAINE COMIQUE ILLUSTRÉE

MOUSTACHE I^{ER}

Comment Il est parvenu. -- Ce qu'Il devait être



V. DRAC

Samedi prochain : Ce qu'Il est et comment Il dégringolera

NOTA. — Nos lecteurs vont croire, naturellement, que nous avons voulu représenter M. Jules LEDIN, maire de Saint-Etienne.

Mais ils remarqueront que, si M. Jules LEDIN a des moustaches aussi longues, il n'a pourtant pas un front aussi large, nous allions dire paraissant aussi intelligent.

Puis, au moment de la grève et même quelque temps après encore, M. Jules LEDIN ne paraissait pas non plus aussi gras que notre MOUSTACHE I^{ER}. Il ne s'est engraisé que depuis.

Enfin, si nos lecteurs veulent reconnaître M. Jules LEDIN, c'est leur affaire, après tout. N. D. L. R.

PARTI SOCIALISTE DE FRANCE
(U. S. R.)

Fédération Socialiste Révolutionnaire
de la Loire

Elections législatives

DU 7 JUIN

4^e Circonscription de Saint-Etienne

A. MICHEL

Ancien Rédacteur
de la Petite République et au Peuple de Lyon
Ancien bibliothécaire de la ville de Roanne

SUITES POSSIBLES

Il n'est pas impossible que le Congrès de Bordeaux, en clôturant ses séances, n'ait fait qu'interrompre une comédie qui se continue. Voyez, disent ceux qui font cette hypothèse à laquelle je ne crois pas, ou du moins que je ne veux admettre qu'en partie, voyez ce qui s'est passé à Bordeaux même.

Plus d'un parmi ceux qui dans leur Fédération et dans les premiers débats tonnaient le plus contre le millerandisme ont voté pour Millerand et, depuis, ceux qui, plus habiles, ont voté contre, n'ayant pas douté de l'issue, poursuivaient la même besogne et la comédie.

Ils tonneront jusqu'à épuisement, sans que la foudre sorte de leur tonnerre. Non seulement ils ne quitteront pas Portefoin, mais ils y ramèneront leur fédération récalcitrante, qui ne pourra manquer de suivre pour les motifs de salut public qu'ils sauront l'heure venue leur faire valoir, ceux qui — en apparence — parmi eux avaient été les plus violents.

Que tel soit le plan de plus d'un manouvrier congressiste, c'est fort admissible; mais ce qui ne l'est pas, c'est que les fédérations, si débiles et fourvoyables soient-elles, prennent part à ce jeu. Il n'y a donc là tout au plus que quelques intrigues individuelles qui compliquent la situation, mais n'y changent rien d'essentiel.

Tous ceux, délégués ou fédérés, qui ont avec sincérité critiqué le millerandisme, en arriveront infailliblement à reconnaître qu'il est un effet inévitable de la participation socialiste au pouvoir central de la bourgeoisie.

Ils seront donc d'accord avec nous. Mais viendront-ils à nous? C'est une autre affaire. Si l'intérêt de la classe socialiste était leur seul moteur, ils y viendraient sûrement par un chemin plus ou moins long. Mais il y a des motifs divergents, et les susceptibilités d'un amour-propre bien mal placé ne sont pas les moindres.

Il en est qui ne voudraient à aucun prix rallier ceux qu'hier encore ils considéraient comme des ennemis, parce que, sur la question du jour, ils différaient d'avis. Ils ne voient pas qu'en condamnant avec le millerandisme la participation au pouvoir bourgeois — je parle de ceux qui ont déjà reconnu que c'était une seule et même chose — ils ont fait tout le chemin qui les sépare de nous, du Parti socialiste de France. Logiquement, ils devraient se reconnaître des

notres, sans que nous ayons plus sujet de nous glorifier d'avoir eu raison un jour avant eux, qu'eux n'auraient sujet de se plaindre que ce fut un jour plus tard.

Mais il n'en est pas ainsi. Le Français par nature est trop ami des grands et visibles gestes pour une solution aussi simple. C'est ce qui a fait aussitôt prononcer les mots de congrès et de traité.

Par un congrès, on propose d'effacer trois ans d'histoire socialiste et de recommencer dans une prétendue entente fédérative nouvelle, une série nouvelle de contestations et de conflits. Il nous faudrait, à nous, du « Parti socialiste de France », renoncer d'un coup aux résultats si péniblement acquis, et livrer le sort de l'œuvre de nos anciennes organisations nationales; puis enfin de notre organisation commune, à la discrétion des décisions de hasard d'un congrès constituant. Non! nous sortons d'en prendre à Wagram et à Lyon une dose telle que nous sommes à jamais purgés de cette fantaisie, préservés de ce danger.

Quant au traité, c'est autre chose. Nous ne sommes pas à ce point ennemis de la solennité que nous veuillons l'interdire à ses amants. Et si le traité ménage mieux que l'adhésion pure et simple l'amour-propre de certains, va pour le traité! Il s'agit alors d'en préciser les termes.

Pour cela il suffit de préciser les situations. L'unité du « Parti socialiste de France » s'est constituée par un pacte signé à Ivry, en 1901, par les représentants des organisations nationales et fédérations réunies à cet effet. Ce parti fixait le nom et les principes généraux d'organisation, de doctrine et de tactique du parti. Il est pour nous intangible. Comme le disait notre dernier manifeste, il est hors discussion, ses termes et articles ne peuvent être mis en discussion. Un Congrès depuis a confirmé et développé l'unité par des décisions nouvelles et d'autres congrès le compléteront.

Ce pacte d'Ivry, générateur du « Parti socialiste de France », et qui résume et sanctionne l'œuvre commune socialiste et organique des organisations qui l'ont formé; cette œuvre, devenue par là même impersonnelle, personne ne peut nous demander d'y toucher, car ce serait l'anéantir. Mais cette intangibilité obligée est-elle un obstacle à l'accord, au traité, si on veut, avec tous les éléments nouveaux?

Non, en aucune façon, du moment que l'accord moral est établi sur le terrain du parti d'Ivry. Et comment ne le serait-il pas? Le parti d'Ivry conservait la déclaration de doctrine élaborée, votée salle Japy par l'unanimité des congressistes. Outre le nom distinctif de P. S. de F. et sa définition comme parti politique formé de groupes politiques, nous y disions ce qui nous différencierait, mais ne nous différencie plus de ceux avec qui nous voulons nous unir: que le Parti, expression du socialisme révolutionnaire, étant parti d'opposition gouvernementale, parce qu'il est parti de révolution, devait le manifester aussi dans ses actes parlementaires. C'est ce que les éléments nouveaux qui ont condamné millerandisme et ministérielisme ont enfin dit avec nous, signant ainsi moralement avec nous le pacte d'Ivry, ouvert indéfiniment à toutes les signatures.

Aussi les conditions d'unité étant les mêmes de part et d'autre, il n'y a qu'à rechercher les formes du traité, ou des adhésions nouvelles. C'est chose aussi simple que facile à arrêter.

Ce qu'il faut que tous sachent, surtout, parce qu'on leur a dit le contraire, c'est que le P. S. de F. est un parti de liberté où, dans les conditions déterminées de doctrine et de tactique, chacun se meut librement et où les personnalités ne gênent personne, ne comptant que par les services qu'elles peuvent rendre.

Dans ce parti où chacun pèse également, nous avons voulu créer l'organisme indéfiniment développable du socialisme révolutionnaire français; puissent bientôt de nouveaux organes contribuer à son développement. C'est ce qu'après avoir exprimé mon avis personnel à cet égard, je souhaite vivement.

Edouard VAILLANT.
député de Paris.

MOTS DE COMBAT

A quoi bon, par exemple, exécuter quelques minces Congrégations enseignantes, puisque leur clientèle trouvera place chez les Frères de la Doctrine chrétienne, fonctionnant avec la garantie gouvernementale? C'est là l'inconvénient des demi-mesures. Mais le pays, qui entend surtout le tapage des journaux, croit qu'on agit. N'est-ce pas là l'essentiel pour les dirigeants?

Donc, tout se résume en quelques traits cassés à l'adresse du dixième des Congrégations. C'est malgre.

Maurice ALLARD.
député du Var.

(L'Action, 26 mai 1903.)

Au Mur!

Paris socialiste révolutionnaire et ouvrier est allé au Père Lachaise dimanche dernier, commémorer la mort héroïque des fédérés et des communaux de 1871.

Ils étaient bien cinq ou six mille camarades, qui, en un cortège admirable, ont défilé devant le « mur » historique tapissé de couronnes et de gerbes de fleurs.

« Ni cris, ni chants, ni discours », disaient à chaque pas les policiers, dont le cimetièrre était plein et que commandait en chef le fameux Lépine lui-même.

On estime, en effet, à plus de dix mille le nombre des agents de police ou autres agents de la force armée, que le gouvernement de défense bourgeoise et capitaliste, cher aux Briand, aux Jaurès, aux Viviani et aux Viollette, avait mobilisés contre les travailleurs et les socialistes sincères de Paris, qui entendent venger un jour les victimes de Galliflet et de Thiers, exécuteurs des ordres de la Bourgeoisie.

Malgré cela, les cris de: « Vive la Commune! On vous vengera! » ne cessaient de retentir.

C'était grandiose et impressionnant. Je garderais de cette touchante manifestation, à laquelle j'ai été heureux de pouvoir assister, un souvenir inaltérable.

Je me souviendrai, en outre, que si tous les socialistes révolutionnaires, fidèles à leur drapeau, étaient là présents, tous les pseudo socialistes ministériels et embourgeoisés brillèrent par leur absence.

Jules DELMORÈS.

Leur anticléricalisme

La « Méthode Nouvelle » n'est jamais embarrassée dans les moyens à employer pour arriver graduellement (ô combien!) à l'émancipation de la classe ouvrière. Nous n'en voulons comme preuve que le moyen radical indiqué par M. Gérauld-Richard dans la Petite République blocardé du 19 mai courant.

Le député négrier de la Guadeloupe, après s'être félicité de l'action combiste visant les congréganistes, indique au président du Conseil, son chef de file, la façon d'enrayer à tout jamais les progrès du péril clérical.

Il s'exprime ainsi: « Il y aurait mieux à faire, croyons-nous. Ce serait d'empêcher, par un moyen quelconque, la sécularisation

IMPRIMERIE SPÉCIALE DU "PEUPLE"

IMPRIMERIE - PAPETERIE - LITHOGRAPHIE

Adresser les Commandes aux Bureaux du Journal

LETTRES DE DECÈS LIVRÉES UNE HEURE APRÈS LA COMMANDE

LABEURS TRAVAUX D'IMPRESSION EN TOUS GENRES JOURNAUX

FOURNITURES DE BUREAUX

LA SEMAINE COMIQUE

LES GÈNEURS



— Qu'est-ce que vous faites là ?
— Moi ?... je viens de voir passer le premier de la course Paris-Madrid.

HAUTE PROTECTION



— Alors, Monsieur, vous dites que vous pouvez faire beaucoup pour moi ?
— Certainement, Madame, et pour commencer je peux vous aider à mériter la croix de monsieur Plot.

ENTRE SPORTMEN



— Cette course de Paris à Madrid était idiote. Le parcours ne valait rien. J'en connaissais un meilleur.
— Lequel ?
— De Port-Saïd à Farnèse (!)

QUE D'HUITÈRES



LUI. — Tu as lu qu'on a chpé à Liège de Pougy un collier de 367 perles !
ELLE. — Ça représente une fameuse collection d'huitres !

CONJURATION



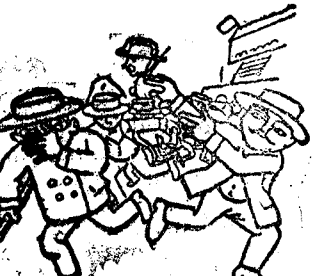
— C'est juré ?
— C'est juré !...
— Grâce à nos manteaux couleur muraille nous pénétrons au Palais-Bourbon et au signal convenu...
— Nous aplatissons le Bloc !

M. DE GALLIFFET FURIEUX



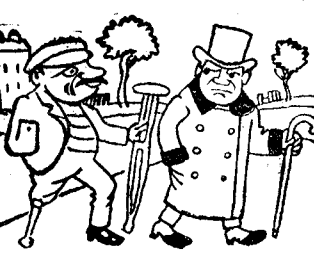
Il paraît que M. de Galliffet est atteint d'influenza. On dit à ce sujet que le général est furieux d'avoir une maladie aussi... commune !

APRÈS LE SERMON



Nous devons à l'obligeance de l'un de nos grands peintres d'histoire, cette esquisse d'un tableau qu'il destine au prochain Salon et qui aura pour titre : « Après le Sermon ».

L'IMPORTUN



— Je ne vous donnerai rien... c'est un principe chez moi... puis je ne vous connais pas...
— Pardon, monsieur, je suis votre ancien chauffeur.

QUINCINATUS



M. LOUBRT. — Je n'ai qu'un désir, Monsieur le Maire : prendre votre place...
LE MAIRE DE MONTELMAR. — Moi aussi, Monsieur le Président !...

TROP DE TRAVAIL



LE PRÉSIDENT. — Enfin, vous ne travaillez pas...
L'INCOLPÉ. — J'travaille pas ?... Si on peut dire ! J'ai actuellement du travail par dessus la tête.
LE PRÉSIDENT. — Qu'est-ce que vous faites ?
L'INCOLPÉ. — J'suis manifestant.

CAFÉ DES VILLAS Louis Gar nier, prop^{re}, 104, cours Fauriel, Saint-Etienne. Vins du Beaujolais, consommations de premier choix. Cassé-croûte. On prend des pensionnaires.

CORDONNERIE B. Besset, 120, rue Garibaldi, Lyon. — Se REPARATIONS recommande tout particulièrement aux camarades socialistes et syndiqués.

Vins en gros Beaujolais, Lyonnais, côtes du Rhône, midi, etc., etc. **BOUDRAS FILS**, rue Jeanne-d'Arc, à SAINT-CHAMOND. Livraison à domicile pour toutes quantités. Bonnes conditions de paiement.

Anthracites Charbons de toute provenance. **Jules REVOL**, entrepositaire, rue des Forges, 27, St-Etienne. et Agglomérés Livraison à domicile pour toutes quantités. Boîtes aux commandes : Place de l'Hôtel-de-Ville, 3 ; rue Michelet, 63 ; place Jacquard, 43.

Imprimerie, reliure BUTTY, rue Ste-Elisabeth, ROANNE Travaux en tous genres aux meilleures conditions. Exécution rapide et soignée.

Café Bourchet 415, cours Lafayette, à LYON. Réunion des Camarades socialistes. Siège du Comité central socialiste révolutionnaire. Consommations de première qualité.

Cordonnerie en tous genres. **FAURE**, place Sainte-Barbe, 49, à Saint-Etienne. Livraison rapide. Travail soigné. Prix modérés.

Café Argaud agent des rues de Lodi et Gérentet, à ST-ETIENNE. Rendez-vous des Camarades. Consommations de premier choix.

Bouillon du Grand-Moulin MENAGE 8 - Rue du Grand-Moulin - 8 SAINT-ETIENNE Repas à 4 fr. 50, 2 fr., 3 fr. et au-dessus. — Service à la carte à toute heure — Bonnes consommations. Nous recommandons le **Bouillon du Grand-Moulin** à tous les camarades de passage à Saint-Etienne.

BONNE OCCASION A Vendre de Suite **UNE BUVETTE** bien achalandée, située dans un quartier ouvrier de Saint-Etienne. S'adresser aux bureaux du Journal.

CONSTRUCTION DE CYCLES **M. BOUTEYRE** Mécanicien à la Terrasse (maison Rey) SAINT-ETIENNE (Loire) TRAVAUX DE PRÉCISION Spécialité pour Cycles de course Réparations en tous Genres

CAFÉ DE LA SOURCE — 0 — **G. BARBIER** 14, Rue Praire

CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX Tripes à la Mode de Caen — 0 — PRIX DES PLUS MODÉRÉS

Le meilleur moyen de soutenir le journal et de le propager, c'est de contracter et de faire contracter par nos amis ou connaissances un abonnement d'un an ou de six mois au moins.

BULLETIN D'ABONNEMENT



Je soussigné _____ demeurant _____ déclare souscrire un abonnement d _____ au PEUPLE, à partir du _____ (Signature)

Remplir ce bulletin et l'adresser à M. le Directeur du PEUPLE. Pour éviter les frais de recouvrement, y joindre un mandat-poste.

Près la place Chavanelle 29, Rue du Chambon, 29 Près la place Chavanelle

Ouverture d'un Magasin de Détail dans la Fabrique

de la

CORDONNERIE FRANÇAISE

Il manquait à Saint-Etienne une GRANDE MAISON DE CORDONNERIE spécialement organisée pour les besoins de la Population travailleuse ou Ouvrière, l'employé aussi bien que l'artisan des campagnes puissent trouver tous les genres de chaussures à des conditions de qualité et de prix défiant toute concurrence.

Frappée de cette situation et voulant éviter les risques de pertes que la vente en gros fait toujours courir, la CORDONNERIE FRANÇAISE a décidé de créer dans sa fabrique même, c'est-à-dire sans frais généraux, un magasin pour la vente directe au consommateur des produits de sa fabrication.

Basée sur le système qui a fait l'immense succès des Grandes Cordonneries à Paris, Lyon et autres villes importantes, la Cordonnerie Française aura pour principe absolu de vendre en détail au prix de fabrique et de supprimer tout intermédiaire entre le fabricant et le consommateur, afin d'arriver à faire un chiffre sans courir aucun risque.

Pour atteindre ce but trois moyens principaux sont employés par la Cordonnerie Française :

- 1^o La réduction au minimum de tous les frais généraux ;
- 2^o La suppression des risques de pertes par la vente exclusivement au comptant ;
- 3^o La vente à prix fixe. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.

A la Cordonnerie Française pas de frais inutiles, là il n'y a ni tentures, ni glaces, ni dorures ! On ne fait pas de crédit, donc jamais de pertes ! Voilà pourquoi on peut vendre bon et bon marché.

Chaussez-vous à la **CORDONNERIE FRANÇAISE**, vous économiserez 30 0/0

29, Rue du Chambon, 29

SUCCURSALES

Le Soleil, 48, grande rue du Soleil, 48.	Grand Croix, 46, rue de Lyon, 46.	Peurs, 2, rue d'Urfé, 2.
Chambon-Faurielles 24, rue Gambetta.	Rive-de-Gier, 43, rue de Lyon, 43.	Saint-Galmier, 11, rue Nationale, 11.
Firminy, 4, rue du Marché, 4.	Montbrison, 47, rue Tupinerie, 47.	Chazelles-s-Lyon, r. la Gare (angle rue Papillon)

Pour faciliter les acheteurs des environs, la Cordonnerie Française installe des succursales aux adresses ci-dessus. Les prix vendus dans ces succursales seront les mêmes que ceux de la Fabrique

COMMANDEZ DE SUITE VOS CHAUSSURES DE PREMIÈRE COMMUNION

Il est offert comme Prime gratuite la photographie du communiant exécutée par les meilleurs artistes de la région

ENTREPOT DE BIÈRES Fabrique de Limonade

J.-B. GRAS

66, r. d'Annonay, St-ETIENNE

ANTHRACITE

Garni sans poussière

Livré au Détail par 100 Kilogs

La Maison facilite les groupes de consommateurs qui désirent prendre un wagon complet pour se le partager

DÉMÉNAGEMENT de MÉTIERS

Camionnage en tous genres

EMPLATRE BARBERON

L'EMPLATRE BARBERON, préparé à la Résine Goutte de Sapin de NORVÈGE est d'une efficacité parfaite ; il ne provoque aucune irritation. Préparé sans caustiques ni opiorhène, il ne forme aucune croûte ; ce qui permet d'en faire usage avec succès dans les maladies aiguës d'albuminurie, il ne fatigue pas la vessie, n'engendre pas la fièvre et n'exige aucun pansement. Il permet de sortir, de se promener, de travailler et de ne rien changer à ses habitudes. On peut l'employer en toutes saisons, sans danger de refroidissement et le garder longtemps sans en être incommodé ; son action bienfaisante et de longue durée ne fait jamais défaut. L'appliquer :

- 1^o SUR L'ENDROIT MALADE : Pour paralysie, goutte, rhumatismes, douleurs du genou, de l'épaule, points de côté, maladies du foie, coups, foulures et tous les points douloureux ;
- 2^o SUR LA POITRINE : Pour toux, rhumes, fluxions de poitrine, asthmes, catarrhes, coqueluches, gripes, irritations de la gorge, pleurésies, pneumonies, étouffements ;
- 3^o AU BAS DES REINS (à la partie inférieure de l'épine dorsale) : Pour bourdonnements d'oreilles, étourdissements, surdités, maux d'yeux, névralgies, maux de dents, douleurs de tête ;
- 4^o SUR LE CREUX DE L'ESTOMAC : Pour gastralgies, dyspepsies, douleurs d'estomac, mauvaises digestions ;
- 5^o SUR LE VENTRE : Pour diarrhées, dérangements de corps, pertes de sang et coliques de toutes natures ;

Suivant la grandeur des Emplâtres, leurs prix sont de 1 fr., 2 fr. 50, 3 fr., 4 fr. 50

NOTA. — Des emplâtres de 0,60 sont préparés spécialement pour ENFANTS contre la Coqueluche, les toux de Rougeole, la Grippe, les Vers et les Diarrhées de leur âge.

Exiger le COQ, la signature BARBERON et refuser tout emplâtre vendu au rabais

Gros et Détail : Pharmacie BARBERON, place Bolvin, 9, SAINT-ETIENNE (Loire)

Envoi franco dans toute la France contre timbres ou mandats